

A person is shown from the waist up, wearing a vibrant, multi-colored crocheted costume that resembles a stylized animal head with large eyes and a long snout. They are holding a blue plastic laundry basket with both hands, which is filled with colorful, knitted items. The background is slightly blurred, showing other people in similar costumes.

LEMM&BARKEY
& NEEDCOMPANY

INCROYABLE? MAIS VRAI!

Une production de Needcompany.
Avec la collaboration de BRONKS (Bruxelles).
Avec le soutien du gouvernement flamand.
© Fred Debrock

Dans le monde merveilleux de Needcompany, tout est possible.

Tout ? Mais oui !

Tu n'y crois pas ?

Pourtant tes yeux voient ce qu'ils voient !

L'ours qui tient un salon-lavoir,

le poisson qui porte un soutien-gorge,

une planche à repasser qui est de mauvaise humeur,

tout ça n'est pas étrange, n'est-ce pas ?

Et tout ce petit monde danse ensemble,

de toutes les couleurs, vraiment.

Je pense que tu devrais venir regarder ça,

tu le verrais de tes yeux !

Lemm&Barkey présentent un spectacle de danse sans paroles pour tous les âges.



© Fred Debrock

Incroyable ? Mais Vrai !

Chorégraphie

Grace Ellen Barkey

Concept visuel

Lemm&Barkey

Créé/dansé par

Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Catherine Travelletti

Musique

Rombout Willems en Maarten Seghers

Installation, costumes

Lot Lemm

Objets

Lemm&Barkey

Directrice technique

Marjolein Demey

Directeur de production

Chris Vanneste

Technique de la production

Jannes Dierynck, Marjolein Demey

Photos

Fred Debrock

Première

9 novembre 2013, EXPORT/IMPORT festival, BRONKS, Bruxelles

Une production de Needcompany. Avec la collaboration de BRONKS (Bruxelles).

Avec le soutien du gouvernement flamand.

www.needcompany.org

DATES SAISON 2013-2014

Première

Bronks, Bruxelles

le 9 novembre 2013

CCHA, Hasselt

le 4 mars 2014

STORMOPKOMST, De Warande, Turnhout

le 23 mars 2014

CONACULTA, Europa Joven, Teatro Julio Castillo, Mexico

le 31 mai, le 1 juin 2014

DATES SAISON 2014-2015

De Rode Hond, 30CC, Minnepoort, Louvain

le 26 octobre 2014

AggloScènes, Palais des Congrès, St-Raphaël

le 29 octobre 2014

CAMPO, Gand

le 16 novembre 2014

Le carré, Ste-Maxime

le 18 novembre 2014

December Dance, CC Bruges

le 14 décembre 2014

Schouwburg Kortrijk

le 10 janvier 2015

CC De Werf, Aalst

le 18 janvier 2015

Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Sète

les 26, 27, 28, 29, 30 janvier 2015

PôleJeunePublic – TPM, Revest-les-Eaux

les 29, 30 mai 2015

Théâtre de Grasse

les 1, 2, 4, 5 juin 2015

La Croisée des Arts, Saint Maximin La Sainte Baume

le 9 juin 2015



CRITIQUE

Etcetera 135, jg. 31, nr. 135 - Décembre 2013 - Pieter T'Jonck

Incroyable ? Mais Vrai ! un spectacle pour enfants de Grace Ellen Barkey et Lot Lemm a à peine commencé qu'un petit garçon devant moi remarque d'un ton légèrement déçu 'qu'il n'y a pas d'histoire'. Et les parents de lui répondre pour le faire taire que cela vient du fait qu'il y a 'de la danse'. L'argument semble convaincant, car l'enfant suit tout le reste du spectacle avec grande attention. Cela dit peut-être bien quelque chose sur ce que nous entendons par 'de la danse' : des pratiques exécutées sur scène dénuées d'histoire. Pourtant, si quelques scènes sont de la danse pure et dure, indubitablement, leur explication est boiteuse. Ils ont choisi un mot erroné. Ceci est du théâtre. Faire comme si. Certes, d'une façon passablement impudique. Jusqu'à ce que cela devienne vraiment vrai.

Pendant que la quasi-totalité de Needcompany était en tournée en Chine, Grace Ellen Barkey et Lot Lemm, restées au pays, ont créé ce spectacle pour enfants. Mais qu'a-t-il de si infantile, ou pourquoi Lemm&Barkey pensent-elles que ce matériau convient aux enfants ? Si l'on a suivi leur parcours, on remarque tout d'abord autre chose : un montage rapide d'images tirées d'autres spectacles avec lesquelles les performers jonglent joyeusement.

Prenons la scénographie. La scène est pleine de panneaux couverts de motifs décoratifs chatoyants, comme des tissus pour matelas ou tentures d'un intérieur désuet. C'est exactement la même image qui domine dans Chunking, un spectacle de 2005. (On retrouve d'ailleurs plus tard d'autres éléments de Chunking, comme les créatures mythologiques, en multiplex, qui planent sur la scène.) Ces panneaux deviennent également des éléments de décor vivants dans Incroyable ? Mais Vrai ! Dès le départ, ils mènent, du moins en apparence, une vie propre : ils se déplacent sur scène. Bien vite, derrière l'un ou l'autre acteur, on voit surgir la tête d'un acteur – ornement humain – qui révèle le mystère de cette matière animée. Ces panneaux ne sont pas les seules choses qui prennent vie. Le spectacle s'ouvre sur les hurlements du vent ou du moins des imitations très réussies. Le premier personnage est un petit bateau en carton. Il est tiré par une corde. Qui n'est pas du tout cachée. Au contraire, elle est bien mise en évidence. Et dans la foulée, on entend grommeler un homme, Benoît Gob, qui apparaît bientôt en pleine lumière, vêtu d'un uniforme de capitaine, et baragouinant un mélange bizarre de français et de néerlandais. Dans son sillage vient Sung-Im Her, en matelot de service, comme l'indique sa petite casquette et son petit pull de marin, même si dessous, elle porte une drôle de culotte bouffante, beaucoup trop grande.

Ces deux-là ne vont pas seulement affronter les éléments mais aussi des animaux dangereux, comme un poisson en carton et un requin non moins menaçant. Celui-ci effraie Sung-Im qui en devient bleue et s'enfuit en hurlant. J'ai rarement vu une femme autant savourer sa peur. Pas étonnant : la tête coiffée d'une perruque de Maarten Seghers surgit toutes les deux secondes de derrière un panneau pour prévenir les spectateurs d'un gros clin d'œil que c'est lui qui manipule le poisson et que le danger est seulement imaginaire. S'il y a bien un mécanisme que ma mémoire associe au théâtre jeune public, c'est bien celui-là : quelqu'un qui affirme que tout n'est pas si grave. Que ce n'est 'que' du théâtre. C'est d'ailleurs ce que nous faisons avec les enfants. Quand une bizarrerie se présente, nous conjurons le danger en 'expliquant' la chose. Généralement, nous lui donnons un nom. 'Ne t'inquiète pas, ce n'est qu'un chien.' L'animal ne change pas, il n'en devient pas non plus moins dangereux. Mais c'est comme si le fait d'avoir un mot pour le nommer, nous permettait aussi de le maîtriser. Exactement comme l'on fait les parents, au début, quand ils ont dit à leur fils qui s'agitait : 'C'est de la danse.' Peut-être est-ce 'nécessaire' dans un spectacle pour enfants. Contrairement aux adultes, les enfants prennent tout naturellement une image pour une réalité. Ce qui se passe est vrai.



© Fred Debrock

Que les adultes aient imaginé des lieux où peuvent se passer des choses en lesquelles ils ne croient pas, pour les enfants, c'est trop tordu. Et ils ont raison, quelque part : ils remarquent en effet que ces mêmes adultes sont touchés ou excités par ce qui, comme ils disent, n'est 'pas vrai'.

Barkey pousse très loin sa démonstration selon laquelle ce que nous voyons n'est que du jeu, de l'artifice. Dans une scène magnifique, empruntée à The Porcelain Project, Mohamed Toukabri et Sung-Im Her apparaissent vêtus d'un costume gigantesque en crinoline, une sorte de lampadaire démesuré. Soudain, ils s'élèvent, comme des géants dénaturés, sans que l'on ne comprenne tout de suite comment. Jusqu'à ce que Toukabri veuille redescendre. L'homme qui le porte – encore ce trublion de Seghers – n'obéit pas. Pas même lorsque Toukabri dévoile sa tête pour lui assener un bon coup.

L'imposteur (pas très) planqué devient ainsi une figure centrale, au figuré aussi, de cette pièce. Il rassure le spectateur, mais ce réconfort n'est pas fiable, car au bout du compte, c'est lui qui décide de ses faits et gestes, qui sont imprévisibles. Prenons la scène Cette porte est trop petite (pour un ours) qui se rejoue ici. Gob entre, habillé en nounours qui veut faire la lessive. Seghers s'est caché dans le lave-linge (en panneaux en mousse PU) et rejette chaque fois les habits. Sung-Im Her et Catherine Travelletti taquinent l'ours en lui retirant sa planche à repasser attachée à une cordelette. La supercherie ne sert pas à créer une illusion ici. Pour les enfants aussi, c'est différent d'un 'vrai' requin en carton. Le lave-linge et la planche à repasser ne 'vivent' pas. Ce sont les acteurs qui les manipulent dans un but précis : agacer l'ours.

Ce qui nous amène à la fin du spectacle. Comme dans Chunking et Cette porte..., tous les acteurs surgissent vêtus de costumes colorés, faits au crochet, et clairement inspirés de peluches. Le genre d'objets qu'un monde extérieur menaçant a domestiqué en intérieur douillet, qui porte de jolis noms. Qui songerait donc à câliner un vrai ours... Pour ces costumes, Barkey a détourné les peluches de Mike Kelley. Elles racontent l'histoire d'une fausse innocence enfantine, un monde où les étiquettes que nous collons sur les choses ne semblent jamais convenir totalement. Comme le costume de Travelletti : un animal gentil, oui, mais ses jambes nues accentuent le large tissu, on dirait un lange, qui couvre ses parties intimes, de façon si claire que c'en est presque obscène. Les références sexuelles parfois explicites qui émaillent l'œuvre de Barkey ne se retrouvent pas dans ce spectacle pour enfants (quoique...), l'étrange innocence des animaux au crochet évoque plutôt une sexualité amorphe.

C'est pour cela que c'est du théâtre. Qui dit constamment : ceci n'est pas réel. Ou mieux : ceci est trop réel, car nous savons exactement comment de quoi il retourne. Mais à la différence du théâtre sérieux, ici tout dégénère. Tantôt c'est sincère, tantôt c'est rusé, et tantôt encore cela frise l'explicite sans le devenir. Ce qui explique pourquoi les parents adorent ce spectacle, eux aussi. Ils voient ici la confirmation de ce qu'ils pensaient : nous affichons des étiquettes les uns pour les autres, nous nous aveuglons avec des histoires. Des petits pains, au goût amer. Je me dis : les enfants aussi en retirent quelque chose. Mais les parents, comme les enfants, apprennent aussi autre chose. Dans le théâtre de Lemm&Barkey, tout est possible. C'est peut-être inconfortable, mais c'est un refuge. Jouer faux, donner de faux noms à de fausses choses, cela libère aussi des idées reçues. En réalité, le duo reste fidèle à ce qu'il fait autrement et ailleurs. Ça aussi, c'est du théâtre. Mais n'était-ce pas de la danse ? Ah, oublions donc ces étiquettes.



LES SPECTACLES DE GRACE ELLEN BARKEY

1992 One

première : le 26 novembre 1992, Theater am Turm, Francfort

1993 Don Quijote

première : le 28 octobre 1993, Theater am Turm, Francfort

1995 Tres

première : le 18 octobre 1995, De Brakke Grond, Amsterdam

1997 Stories (histoires/verhalen)

première : le 19 février 1997, Chapelle des Brigittines, Bruxelles

1998 Rood Red Rouge

première : le 5 octobre 1998, STUK, Louvain

1999 The Miraculous Mandarin

première : octobre 1999, PS 122, New York

2000 Few Things

première : le 7 octobre 2000, BIT theatergarasjen, Bergen (Norvège)

2002 (AND)

première : le 23 octobre 2002, De Brakke Grond, Amsterdam

2005 Chunking

première : le 12 mai 2005, PACT Zollverein, Essen (Allemagne)

2007 The Porcelain Project

première : le 10 octobre 2007, Kaaitheater, Bruxelles

2010 Cette porte est trop petite (pour un ours)

première : le 25 février 2010, Kaaitheater, Bruxelles

2013 MUSH-ROOM

première : le 22 mars 2013, PACT Zollverein, Essen (Allemagne)

2013 Incroyable ? Mais Vrai !

première : le 9 novembre, EXPORT/IMPORT festival, BRONKS, Bruxelles (Belgique)

BIOGRAPHIES

NEEDCOMPANY

Needcompany a été fondée en 1986 par l'artiste plasticien et de théâtre Jan Lauwers et par la chorégraphe Grace Ellen Barkey. Ils sont les piliers de cette maison où ils produisent l'intégralité de leurs œuvres artistiques: théâtre, danse, performances, art plastique, textes... Leurs créations montent sur les scènes nationales et internationales les plus prestigieuses dans le monde entier.

LEMM&BARKEY

En 2004, suite à leur étroite collaboration artistique, Grace Ellen Barkey & Lot Lemm ont fondé Lemm&Barkey op : elles ont créé des costumes pour La chambre d'Isabella (2004) et ont imaginé les concepts, les décors et les costumes de Chunking, The Porcelain Project, Cette porte est trop petite (pour un ours), MUSH-ROOM et Incroyable ? Mais Vrai ! En 2007, elles ont créé une installation muséale en porcelaine à l'occasion du spectacle The Porcelain Project. Cette installation a été exposée dans divers musées, dont le BOZAR (Bruxelles) et le musée Benaki (Athènes). Ensuite, le commissaire Luk Lambrecht les a invitées à participer à l'exposition collective I am your private dancer (2008) au Centre Culturel de Strombeek, elle ont créé des œuvres pour l'exposition collective Het spel van de waanzin, over gekte in film en theater (Le jeu de la folie, de la folie dans le cinéma et le théâtre) au Musée Dr. Guislain (Gand), et le commissaire Hugo Meert les invitées à participer à l'exposition Down to Earth (2009) dans le volet "céramiques contemporaines".

Le curateur Pieter T'Jonck invite Lemm&Barkey à monter une exposition sur leurs trois dernières productions Chunking (2005), The Porcelain Project (2007) et Cette porte est trop petite (pour un ours) (2010) au Musée de la Mode à Hasselt en 2012. Cette exposition fait partie de la troisième édition de la Triennale de Hasselt / Superbodies : un projet artistique pour l'art plastique, la mode et le design contemporains. Pour l'occasion, elles ont créé 18 œuvres vidéos, où, de façon presque superficielle, des images sont construites et déconstruites. Des figures humaines deviennent des formes, la matière devient membre du corps, l'hésitation devient érotisme.

En 2013, elles ont créé leur premier spectacle pour jeunes publics Incroyable? Mais Vrai! Un spectacle de danse sans paroles pour tous les âges.



Lemm&Barkey © Phile Deprez

GRACE ELLEN BARKEY

Grace Ellen Barkey, née à Surabaya, en Indonésie, a étudié la danse expressive et la danse moderne à la Theaterschool d'Amsterdam. Elle a travaillé ensuite comme comédienne et danseuse. Avant de participer à la création de Needcompany en 1986 et de devenir la chorégraphe attitrée de la troupe, elle a signé la chorégraphie de diverses productions. Grace Ellen Barkey a réalisé pour Needcompany les chorégraphies de *Need to know* (1987), *ça va* (1989), *Julius Caesar* (1990), *Invictos* (1991), *Antonius und Cleopatra* (1992) et *Orfeo* (1993). Elle a également joué dans plusieurs de ces spectacles, ainsi que dans *The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Voyeur* (1994), *Caligula* (1997), *Needcompany's King Lear* (2000), *Images of Affection* (2001), *No Comment* (2003), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008), *L'art du divertissement* (2011), *Place du marché 76* (2012), *Needlapb* et *The House of Our Fathers*. Elle fait également partie de la distribution de *Goldfish Game* (2002), le premier film long métrage de Jan Lauwers & Needcompany. Pour *La chambre d'Isabella* (2004), elle a signé, avec Lot Lemm, les costumes du spectacle sous le nom de Lemm&Barkey.

Depuis 1992, avec ses propres mises en scène, sa carrière a pris une tournure internationale. Le Theater am Turm, à Francfort, a coproduit ses premiers spectacles *One* (1992), *Don Quijote* (1993) et *Tres* (1995). Elle a ensuite créé *Stories* (Histoires/Verhalen) (1996), *Rood Red Rouge* (1998) et *Few Things* (2000), trois productions Needcompany. *Few Things* a été reçu de façon très enthousiaste, tant en Belgique qu'à l'étranger. Avec *(AND)* (2002), la chorégraphe Grace Ellen Barkey franchit, avec une irrésistible adresse, toutes les limites entre théâtre, danse et musique. En 2005, Grace Ellen Barkey a présenté *Chunking* et a été nommée pour les prix culturels de la Communauté flamande (2005). Pour *The Porcelain Project* (2007) elle a créé, avec Lot Lemm, une installation de porcelaines. En 2010, elle a créé *Cette porte est trop petite* (pour un ours). Les premières de *MUSH-ROOM* et *Incroyable? Mais Vrai!* ont eu lieu en 2013.

LOT LEMM

Lot Lemm est liée à Needcompany depuis 1993. Elle a tout d'abord démarré comme créatrice de costumes pour diverses productions dont *Le Voyeur* (1994), *Le Pouvoir* (1995), *Needcompany's Macbeth* (1996), *Le Désir* (1996), *Caligula* (1997), *The Snakesong Trilogy* (1998), *Morning Song* (1999), *Needcompany's King Lear* (2000), *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (long métrage, 2002), *No Comment* (2003), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008), *L'art du divertissement* (2011), *Place du marché 76* (2012) de Jan Lauwers, et *La Poursuite du vent* (2006) avec Viviane De Muynck. Sa participation aux réalisations de Grace Ellen Barkey s'est développée de production en production. Elle a d'abord été créatrice de costumes pour *Tres* (1995), *Stories* (1997), *Rood Red Rouge* (1998), *(AND)* (2002). Lot a assuré la conception scénographique des spectacles *Few Things* (2000), *Chunking* (2005), *The Porcelain Project* (2007), *Cette porte est trop petite* (pour un ours) (2010), *MUSH-ROOM* (2013) et *Incroyable ? Mais Vrai !* (2013). En 2004, Grace Ellen Barkey et Lot Lemm ont lancé le label Lemm&Barkey, symbole de leur étroite collaboration artistique.

PERFORMERS

[Benoît Gob](#)

[Sung-Im Her](#)

[Maarten Seghers](#)

[Mohamed Toukabri](#)

[Catherine Travelletti](#)



NEEDCOMPANY

Quai au foin 35

B-1000 Bruxelles

tel +32 2 218 40 75

fax +32 2 218 23 17

www.needcompany.org

info@needcompany.org

Directeur artistique | Jan Lauwers

Directeur général | Yannick Roman : yannick@needcompany.org

Coordinatrice artistique | Elke Janssens : elke@needcompany.org

Directrice administrative | Eva Blaute : eva@needcompany.org

Assistant au directeur général et gestion des tournées | Toon Geysen : toon@needcompany.org

Directrice technique | Marjolein Demey : marjolein@needcompany.org